

Présentation du compte rendu - 25 novembre 2019

Discours d'ouverture de la présidente de la commission particulière du débat public

Nous voici aujourd'hui réunis pour la dernière fois, afin de vous présenter le compte rendu du débat public relatif à la cinquième édition du PNGMDR élaboré par la Commission particulière dans le délai de deux mois à compter de la clôture du débat public.

Ce compte rendu porte témoignage de la réalité du débat. Après en avoir retracé dans sa première partie les conditions de préparation, d'organisation et de déroulement, le texte présente dans les deux autres parties les enseignements qui peuvent être tirés, à la fois pour préparer la cinquième édition du plan et pour bâtir un cadre de dialogue approprié.

Dans un contexte sensible, marqué par la conflictualité, la commission s'est efforcée de construire avec les parties prenantes, dans le respect des principes de la charte de la participation du public, une démarche de dialogue soucieuse de toute parole, capable de comprendre la complexité des données et analyses, et permettant d'aborder toutes les thématiques, celles retenues par les maîtres d'ouvrages et celles identifiées par elle après ses entretiens avec les acteurs, au plus près des territoires concernés.

23 rencontres du débat, dont 22 réunions publiques et une table-ronde, 5 débats mobiles ont été organisés à Paris et en régions.

La plupart des rencontres se sont déroulées dans un climat serein, propice à des échanges argumentés, y compris parfois sur des sujets clivants et sur des territoires à forts enjeux. Cependant, certaines rencontres ont été empêchées par un nombre plus ou moins grand de personnes. La commission a pris le parti de chercher à maintenir le dialogue et préserver le cadre de la réunion, quitte à ce que s'y expriment des paroles ayant pu mettre en cause le bien-fondé du débat public ou à ne permettre que le traitement partiel du sujet envisagé. En définitive, seule une réunion publique généraliste (Lille) a été arrêtée prématurément. Cette conflictualité a montré l'importance de lieux de dialogue ouverts, permettant au public de se sentir invité à exercer son droit à participer à l'élaboration des décisions qui le concernent.

Les 22 réunions publiques (6 réunions publiques généralistes et 16 réunions thématiques) ont compté environ 3400 participants : une dizaine a rassemblé entre 120 et 200 personnes, cinq plus de 200 participants. Nombreux étaient familiers du thème du nucléaire : militants associatifs, experts scientifiques, représentants des producteurs de déchets et des gestionnaires de centres de stockage ou d'entreposage, salariés ou retraités de la filière nucléaire...

Chaque réunion publique a été l'occasion de vifs échanges sur la politique nucléaire française, rejetée par les uns et soutenue par les autres avec une égale conviction. Elle est apparue comme déterminant assez largement les positions affichées par chacun à l'égard du plan national, qu'elle sous-tend d'ailleurs, et son omniprésence témoigne sans doute de l'attente du public d'un cadre d'expression et de dialogue sur le sujet.

L'exercice de clarification des principales controverses techniques mené en amont par la commission et ayant associé la plupart des acteurs institutionnels, économiques et des associations nationales,

avait pour but d'éviter que le débat ne se résume à des confrontations complexes entre experts. Si le débat est globalement resté à un haut niveau de technicité, les échanges du public ont été riches et argumentés.

La participation du public s'est également manifestée sur internet et sur les réseaux sociaux, page Facebook et compte Twitter du débat.

- Le site informatif, qui hébergeait notamment la bibliothèque, a enregistré 28 820 visites et 12 101 fichiers ont été téléchargés (les plus consultés étant : le calendrier des événements, la synthèse du travail de clarification des controverses et le dossier des maitres d'ouvrage) ;

- le site participatif a enregistré 14 868 visites et 527 contributeurs ont déposé un avis, une question, une contribution et/ou un commentaire. Le débat public a enregistré 62 cahiers d'acteurs dont la moitié émanant d'associations et 22 contributions dont l'analyse a mis en exergue le souhait que le débat public soit mis en œuvre par des décisions concrètes avec un suivi et que soit mis en place un dispositif de gouvernance durable. De très nombreux commentaires ont été publiés, témoignant d'une forte dynamique de discussion en ligne entre les participants. Ces messages ont mis en lumière des avis opposés et tranchés notamment sur le recours à l'énergie nucléaire et le projet CIGEO, le point de vue des participants évoluant peu au cours des échanges. Au-delà, c'est la notion de confiance qui est apparue et un point de consensus a émergé : la confiance du public dans ses institutions, notamment dans le domaine du nucléaire, est difficile à acquérir.

- A la clôture du débat, la page Facebook comptait 1282 abonnés, le compte Twitter 1137. Les campagnes publicitaires ont été vues par 420 000 personnes et ont généré de nombreux commentaires.

Enfin, le débat public a suscité 652 retombées médiatiques, tant dans la presse nationale (220 articles) que régionale (268).

Au-delà de ces modalités habituelles de participation du public, la commission a mis en place des procédures spécifiques :

- « le groupe miroir » composé d'un panel de 14 citoyens impliqués sur un temps long et qui a produit un avis sur le thème « *Déchets radioactifs : que nous a-t-on légué et que lèguerons-nous à nos enfants ?* » ;

- « l'atelier de la relève » composé de 40 étudiants de formations variées et qui a été mis en situation de gestion des déchets radioactifs ;

- la table ronde sur la thématique de la confiance autour de personnalités extérieures au domaine du nucléaire mais familières des enjeux de la préparation de politiques publiques (réflexions externes stimulantes) ;

- le world café dédié au thème de la gouvernance.

De l'ensemble de ces rencontres, expressions en ligne, paroles de citoyens, retours d'expériences, la commission particulière a fait la transmission. Elle a fait le choix de présenter le plus fidèlement possible les différents avis, sans chercher à les quantifier ou à en comparer la légitimité. Elle a recueilli des points de vue plutôt tranchés dans un sens ou dans un autre mais elle a également

défecté des opinions émergentes. Le débat n'a pas tout traité mais il a ouvert un espace de dialogue où la diversité des points de vue a pu s'exprimer et le compte rendu s'efforce d'être ancré dans cette réalité des échanges, aussi compliqués, brouillons ou passionnés qu'ils aient pu être.